Bâtir des infrastructures sociales : le rôle des étudiantes et des étudiants

Qu'entend-on par infrastructures sociales?

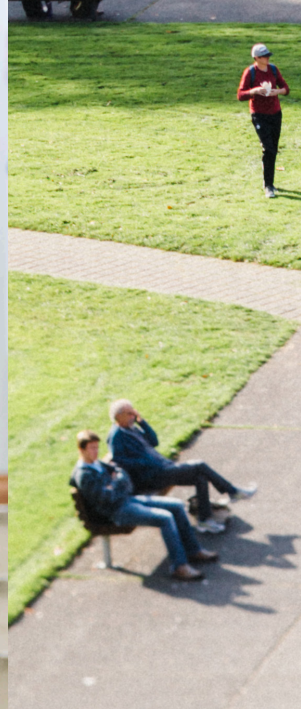
« Les infrastructures sociales » renvoient à l'ensemble des dispositions et investissements organisationnels qui touchent les relations, les structures et les systèmes sociaux qui nous permettent de créer un monde plus juste, résilient, équitable et durable. Cela inclut des actifs sociaux, économiques, environnementaux et culturels. Les établissements d'éducation peuvent se servir du concept d'infrastructures sociales pour organiser et communiquer les travaux effectués pour créer un changement social positif et une prospérité économique durable.

On trouve au sein des établissements postsecondaires une friction entre « l'ancien savoir » et « le nouveau savoir ». Celle-ci est palpable pour les étudiantes et les étudiants lorsque les approches adoptées par l'établissement pour décrire ou créer un changement social ne correspondent pas à leur compréhension et leur expérience pratique des questions sociales. Ils ressentent alors une pression de se conformer, de faire ce qui a été fait jusqu'à maintenant et d'obtenir des notes de manière conséquente. Cela peut contribuer à maintenir une mentalité du genre « je veux juste obtenir mon diplôme et m'en aller ». Cette pression touche l'ensemble du corps étudiant, mais elle a surtout des répercussions négatives sur ceux et celles qui souhaitent apporter un changement au sein de leur établissement ou de la communauté avoisinante.

Si on vient ajouter à ceci une insécurité financière, les étudiantes et les étudiants pourront avoir encore plus de difficulté à s'affirmer pour transformer « l'ancien savoir » ou apporter un changement social positif.

> La qualité des expériences vécues par les étudiantes et les étudiants durant leurs études influe considérablement sur les types de changement possibles.

Lorsque la haute direction d'un établissement s'engage publiquement à améliorer les infrastructures sociales, cela peut indiquer qu'elle comprend et embrasse le rôle qu'elle peut jouer (et que ses étudiantes et ses étudiants peuvent jouer) dans la propulsion d'un changement social positif. Un tel engagement montre que l'école reconnaît qu'il existe une pression de se conformer et invite le corps étudiant à profiter des possibilités qui s'offrent à lui pour avoir un impact réel. Il signale que l'école pourra appuyer, et non s'opposer implicitement, aux projets de changement. Faire de la création d'infrastructures sociales une priorité donne lieu à un environnement où les étudiantes et les étudiants seront mieux placés pour



voir comment leurs expériences pourraient améliorer les communautés canadiennes.

Ils éprouveront ainsi un niveau de satisfaction plus élevé face à leurs études et développeront de meilleurs liens sociaux ainsi qu'un plus grand sentiment de pouvoir.

Encadrer les occasions

Les établissements d'enseignement supérieur canadiens ont historiquement contribué de manière importante à façonner les grands systèmes sociaux, économiques et de gouvernance du pays. Ces derniers ont entraîné des conséquences assez néfastes, comme les changements climatiques, une inégalité croissante en matière de revenus, la destruction des cultures autochtones, la rareté des ressources et une dégradation écologique. Résoudre ces problèmes pour créer une prospérité économique et sociale commune et durable, et faire de la réconciliation avec les peuples autochtones une réalité sera une tâche ardue, interdisciplinaire et multisectorielle. Et cette tâche exigera de modifier l'état des infrastructures sociales. Grâce à leur influence, leur expertise et d'autres ressources, les établissements d'enseignement supérieur sont bien placés pour soutenir un tel changement.

Les personnes qui forment le corps étudiant changent constamment. Cependant, le portrait des étudiantes et des étudiants, c'est-à-dire sur les plans démographique, culturel et personnel, ne change pas aussi facilement. Cela est à la fois un résultat et un déterminant des infrastructures sociales et du système au sein duquel les établissements postsecondaires évoluent. La qualité des expériences vécues par les étudiantes et les étudiants durant leurs études influe considérablement sur les types de changement possibles.

La trame narrative traditionnelle dans le milieu de l'enseignement supérieur est que les établissements sont des lieux où les étudiantes et les étudiants peuvent « élargir leurs horizons ». C'est là qu'ils peuvent trouver un but ou une vocation, possiblement lié à l'endroit où ils habitent et aux enjeux actuels propres à cet endroit. Ce genre de savoir et d'apprentissage expérientiel territorial précis va de pair avec les connaissances fondamentales issues des disciplines et des volets de recherche traditionnels.

Un grand nombre d'étudiantes et d'étudiants du pays trouvent des moyens d'aborder avec créativité et compassion des enjeux sociaux complexes, à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école, et ce, de manière pratique et limitée dans le temps.

Le défi est le suivant : comment y arriver tout en survivant sur le plan financier, en répondant aux demandes des cours et en contournant une structure institutionnelle bien enracinée et conçue pour demeurer stable, même lorsque la population étudiante évolue?

Voici certaines choses que les étudiantes et les étudiants peuvent faire pour aider à bâtir des infrastructures sociales :

- Partager des histoires : Parler avec des amies et amis, et d'autres étudiantes et étudiants de sa décision de s'impliquer dans un projet ou un enjeu, et ensuite de son expérience. Cela aide à nouer des liens communautaires précieux et durables.
- Trouver ses pairs : Entrer en contact et se joindre à un

groupe qui se forme autour d'un enjeu d'intérêt.

- Être présent : Fournir un point de vue étudiant dans les conversations et les processus de l'établissement, et tenir les dirigeantes et les dirigeants responsables
- Trouver du financement : Trouver des occasions d'être rémunéré pour les travaux faits dans le cadre d'un projet.

Par où commencer?

Partager des histoires, poser des questions

Parler avec des amies et amis, des pairs et d'autres étudiantes et étudiants de changement systémique social est le premier pas vers ce changement. Il ne peut y avoir d'action sans compréhension. Le corps étudiant a tendance à faire plus confiance à ses membres qu'à la faculté, qu'au personnel ou qu'aux administratrices et administrateurs. Il est important que les étudiantes et les étudiants sachent qu'ils ne sont pas les seuls à avoir certaines préoccupations. Ils doivent aussi savoir qu'il est facile de manquer des occasions d'entrer en contact avec des pairs et de participer à des conversations importantes avec eux.

Découvrir des projets d'infrastructures sociales et y participer permet aux étudiantes et aux étudiants de profiter d'une expérience éducative qui va plus loin que simplement « cocher une case ».

Trouver ses pairs

Les campus offrent de nombreuses occasions pour que des agentes et des agents de changement entrent en contact avec d'autres agentes et agents de changement. L'initiative de l'Université Simon Fraser appelée ChangeLab est un exemple. Il s'agit d'un programme immersif d'une session qui donne du pouvoir aux jeunes agentes et agents de changement en leur enseignant les compétences nécessaires pour créer un changement social durable. Des enseignantes et des enseignants de l'Université et de la communauté donnent des cours de manière non traditionnelle et profondément expérientielle. Les cours incluent du mentorat et des ateliers axés sur les compétences dans un environnement collaboratif.

De la recherche ou des stages au sein de la communauté proposés directement par les départements, ou avec des groupes de recherche d'intérêt public dirigés par des étudiantes et des étudiants constituent d'autres possibilités d'entrer en contact avec une communauté d'agentes et d'agents de changement.

Les clubs étudiants ayant un mandat de service permettent également à leurs membres de développer des liens sociaux et d'acquérir de l'expérience, tout en bâtissant des infrastructures sociales à l'aide de moyens divers.

Être présent : prendre part à la gouvernance

Les étudiantes et les étudiants peuvent influer grandement sur leur établissement en occupant les sièges réservés au corps étudiant au sein du conseil d'administration ou du sénat universitaire. Ces sièges sont souvent laissés vacants, mais ils exercent une incidence considérable sur le curriculum, les budgets et les politiques de l'établissement.

Se faire élire au sein d'une association étudiante peut servir à influencer le changement. Au Canada, des associations étudiantes (qui sont trop nombreuses pour les énumérer ici) ont amené les élections municipales sur les campus, formé des comités de consultation auprès de la haute direction administrative, milité pour aborder proactivement la question de la discrimination, éliminé l'eau embouteillée et autre article jetable des campus, tenu des référendums dans le but d'obtenir du financement pour des services essentiels, par exemple les banques alimentaires sur les campus, et aidé à instaurer des services complets en matière de santé mentale.

Les universités comme les associations étudiantes ont de nombreuses occasions de se joindre à des comités ou groupes de travail sur une base informelle. Le but est souvent de concevoir et de superviser la prestation des programmes offerts sur le campus, et les contributions étudiantes sont à la fois utiles et appréciées. Sustainable Concordia est un programme parrainé par l'Université Concordia qui organise des actions et des dialogues sur la durabilité à l'échelle du campus. Il s'agit d'un des nombreux programmes similaires mis en œuvre sur des campus canadiens.

Les avantages et les possibilités

La sécurité financière est un des principaux obstacles qui touchent les étudiantes et les étudiants. Bon nombre doivent travailler durant leurs études et n'ont pas de temps libre pour songer à s'impliquer dans des projets d'infrastructures sociales.

Plusieurs étudiants ne savent pas que de petites subventions sont disponibles pour des projets visant à bâtir des infrastructures sociales. Toutefois, celles-ci ne sont pas nécessairement bien annoncées sur le campus. De plus, la plupart des étudiantes et étudiants n'ont pas les compétences administratives pour rédiger des demandes de subvention, ou les compétences de recherche requises pour réaliser des projets d'innovation sociale, même lorsque ces projets se rapportent à leur domaine d'études.

Un autre obstacle à surmonter est la perception qu'ils ont besoin d'une permission pour s'impliquer dans des projets, des événements ou des associations sur le campus. Il est donc utile de trouver (ou de demander) des alliés qui pourront aider à faire entendre la voix des étudiantes et des étudiants.

Saisir les avantages

Coming to terms with the scale and complexity of challenges facing humanity today can be overwhelming, demoralizing, and depressing. For students, understanding education through the framing of 'social infrastructure building' can provide some much-needed hope and optimism where it is often lacking in postsecondary. As well, it can provide a common ground for shared meaning and understanding between students and the institution.

Students benefit from learning about, and participating in, social infrastructure building projects by gaining an experience of education that is more than just 'checking a box.' Their education becomes a meaningful experiential learning opportunity, it inspires them to see in themselves the potential to contribute to positive systemic change, and it sets them up for the challenges they will take on after graduation.

À propos de La fondation McConnell et de RECODE

La fondation de la famille J.W. McConnell est une fondation pancanadienne qui s'efforce de créer une société à la fois inclusive, réconciliée, durable et résiliente, et favorisant l'atteinte des Objectifs de développement durable des Nations Unies. RECODE est un programme mis sur pied par La fondation qui rêve que l'éducation postsecondaire du 21e siècle contribue à l'amélioration du bien être communautaire.

En tant que bailleur de fonds, rassembleur et expert en renforcement des capacités, Recode aide les écoles à intégrer des pratiques et des outils d'innovation sociale dans le tissu même de la culture universitaire et communautaire.